

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DE LA STATION D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES RHONE-ALPES

AIN, ARDECHE, DROME, ISERE, LOIRE, RHONE, SAVOIE, HAUTE-SAVOIE

EDITION BAS-VIVARAIS

ABONNEMENT ANNUEL: 70 f

REGISSEUR RECETTES D.D.A. CCP LYON 9431-17A



Circonscription RHONE-ALPES

55, rue Mazenod 69426 LYON CEDEX 3

26 Avril 1982

N° de série continue 12

Bulletin n° 12

ARBRES FRUITIERS**POIRIER**

PSYLLES - Lors d'attaques importantes de psylles en végétation, les principales difficultés de la lutte viennent :

- du chevauchement des générations à partir de mai. Or, avec la plupart des produits, les traitements ne sont efficaces que sur les larves jeunes de couleur jaune.
- de la grande capacité de prolifération : une femelle peut pondre plus de 1000 oeufs.
- de la toxicité importante de la plupart des produits efficaces vis-à-vis des prédateurs du psylle (Anthocorides). Une fois ces prédateurs détruits les psylles auront tout le "champ libre" pour se développer. (1)

CONCEPTION DE LA LUTTE EN COURS DE VEGETATION

- Préserver les prédateurs :

Il faudra donc éviter tout traitement inutile et n'intervenir que lorsque le seuil de 20 % des bouquets puis des pousses sont occupés par des larves. Ce seuil pourra être dépassé en cas de population importante d'Anthocorides.

Dans la mesure du possible, on évitera un traitement contre le psylle de la mi-mai à la récolte. Pour combattre les autres ravageurs (puceron mauve, carpocapse...) on utilisera à chaque fois un produit spécifique du ravageur visé et l'on proscrira l'emploi des produits polyvalents.

- S'il faut traiter, viser les larves jaunes :

Traiter à un moment où un maximum de larves jaunes est présent dans le verger, avant l'apparition des larves brunes.

Pour cela il est indispensable d'observer l'évolution des psylles dans le verger.

Nous ne pouvons donner que des indications générales mais de grandes variations peuvent intervenir selon l'importance des populations de psylles et de prédateurs et les traitements précédents.

PRODUITS UTILISABLES

- amitraze à 60 g m.a./hl (MAITAC 20, TUDY), peu dangereux pour les Anthocorides et également acaricide.
 - phosmet à 50 g m.a./hl (IMIDAN)
 - pyréthrinoides de synthèse (nombreuses spécialités).
- A cause de leur grande rémanence et de leur polyvalence étendue, on éviter l'emploi répété de ce type de produits. Ils peuvent favoriser les acariens.

SITUATION ACTUELLE

- Vallée du Rhône (ST JUST...) : en cas de dépassement du seuil, un traitement est conseillé cette semaine.
- Région LUSSAS-AUBENAS : il est encore trop tôt pour intervenir.

(1) Ces Anthocorides sont des petites punaises marron à noires de 2 à 3 mm de long. Elles reprennent leur activité dès le mois de mai (une larve d'Anthocoris peut ingurgiter plus de 900 larves de psylles). Leur activité est particulièrement importante à proximité d'abris naturels (haies, bosquets). A condition de les préserver, elle est suffisante pour contenir une infestation faible à moyenne.

VIGNE

OIDIUM

Cette maladie est en progression dans la plupart des vignobles et il y a lieu de prévoir une protection efficace si l'on veut la maîtriser correctement. Les conditions climatiques actuelles (printemps sec - vent du nord) sont jugées favorables à l'installation de foyers précoces en particulier sur cépages sensibles tels le Carignan, le Cinsault...

On pourra retenir l'intérêt de 3 interventions de base avec du soufre, si possible en poudrage ; la première au stade 3-5 feuilles, la deuxième au stade pleine floraison, puis une autre fin juin début juillet (baies bien formées).

Ces interventions pourront éventuellement être complétées par des pulvérisations spécifiques surtout si la pression de la maladie devenait importante.

On pourra utiliser les soufres mouillables ou encore un produit dit pénétrant tel le Fénarimol (RIMIDINE, RUBIGAN 4), le Triadiméfon (BAYLETON), la Triforine (SAPROL). Avec ces derniers produits, la cadence d'intervention doit être de 14 jours.

D'autres matières actives ont également leur intérêt notamment : Benomyl, Dichlofluanide, Dinocap, Methylthiophanate...

Utiliser des appareils en bon état de fonctionnement permettant une bonne pénétration du produit dans les grappes (conseil particulièrement valable à partir de la nouaison).

BLACK ROT

Du fait de la maturité des périthèces, les risques de contamination primaire apparaissent nettement.

Un premier traitement préventif devra être exécuté au stade F.

Les fongicides anciens tels les sels de cuivre, captafol, captane, dichlofluanide, folpel, mancozèbe, manèbe, propinèbe, zinèbe ont généralement une bonne efficacité contre le Black Rot.

Par contre, pour ce qui est des spécialités plus récentes qui allient le metalaxyl, le cymoxanil, le milfurame, le phosethyl Al à un autre fongicide, leur efficacité peut être variable ; leur action vis-à-vis du Black Rot est conditionnée par leur teneur en Captafol, cuivre, folpel, mancozèbe ou manèbe.

Dans les vignobles très infestés, il est préférable d'utiliser des fongicides spécifiques dont le mancozèbe, seul ou en combinaison, reste le meilleur.

Mentionnons que la destruction des vignes abandonnées constitue une mesure prophylactique susceptible de réduire considérablement l'inoculum dans une région déterminée.

PYRALE

Attention à l'activité de cette chenille ! de façon à pouvoir intervenir précocement avant les dommages.

A retenir aussi la grande sensibilité de la Pyrale aux insecticides à l'état jeune.

Un traitement se justifie dès que la population dépasse le seuil de trois chenilles par cep.

Utiliser l'un des produits reconnus efficaces. Voir liste en votre possession.

ACARIENS ROUGE ET JAUNE

Surveiller les parcelles de façon à constater la présence éventuelle de ces ravageurs sur jeunes pousses.

Si 70 % des feuilles sont habitées intervenir avec Tetrasul (ANIMERT), Dicofol 50 g/hl, Tetradifon 16 g/hl (TEDION), Dicofol + Tetradifon (KELTHION).

Apporter beaucoup de soins à cette application.